





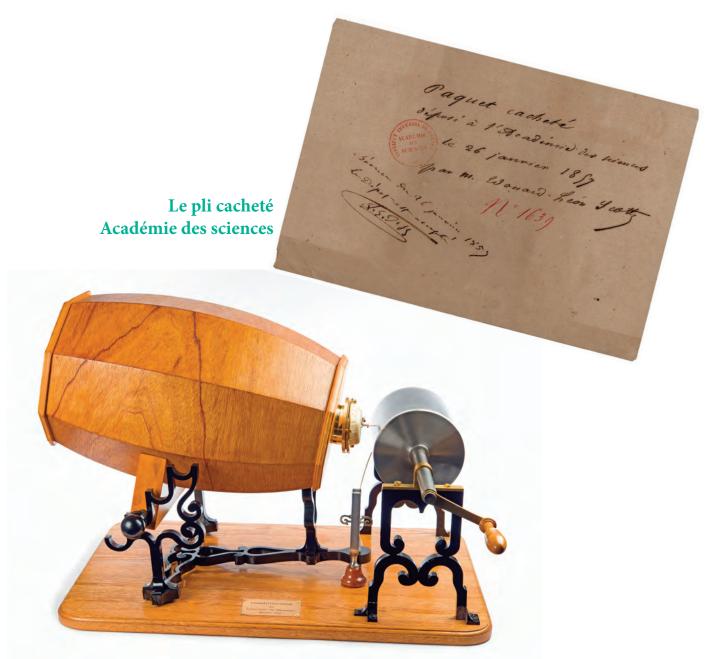
# La plus ancienne voix humaine restituée : Édouard-Léon Scott de Martinville

17h à 19h Institut de France – Grande salle des séances 23, quai de Conti – 75006 Paris 5 DÉCEMBRE 2017

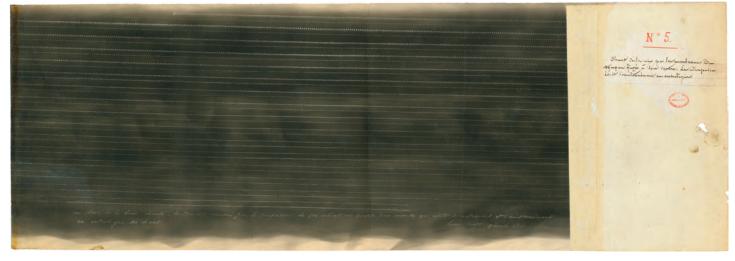
Conférence organisée par le Comité national français d'histoire et de philosophie des sciences et le Comité d'histoire des sciences et d'épistémologie de l'Académie des sciences

> Sous la présidence de Catherine Bréchignac, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences

En inventant en 1857 le Phonautographe, appareil permettant d'inscrire le signal émis par un son, Édouard-Léon Scott de Martinville ignorait qu'il avait ouvert la porte à la restitution sonore de la voix humaine. Ses premiers tracés de celle-ci, connus et conservés aux archives de l'Académie des sciences, datent de 1860, soit 17 ans avant l'invention du phonographe par Thomas Edison. Mais ce n'est que grâce à la technologie numérique du XXI<sup>e</sup> siècle que ces signaux ont pu être traduits en sons. On peut ainsi écouter la plus ancienne voix humaine jamais enregistrée. Édouard-Léon Scott de Martinville fut un réel précurseur, et cependant son invention fut une impasse technologique. Son histoire, et les développements qui ont suivi, méritent d'être mis en perspective avec l'évolution actuelle et future du traitement de la parole.



Reconstitution actuelle d'un phonautographe de seconde génération



Phonautogramme n°5, "Au clair de la lune" - Académie des sciences

#### Dans les archives de l'Académie

Catherine Bréchignac, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences

Le 26 janvier 1857, Édouard-Léon Scott de Martinville dépose à l'Académie des sciences un pli cacheté intitulé « Principes de Phonautographie ». Il a pour objectif de libérer les sténographes de leur tâche et conçoit son appareil dans le but de transcrire automatiquement sur papier la sténographie des mots prononcés. Son appareil, au moyen duquel « on peut écrire et dessiner par le son », fera l'objet d'un brevet d'invention inscrit au registre le 25 mars 1857. Contrairement à Thomas Edison, Scott n'avait aucunement l'intention de réécouter les sons inscrits. Ce sera l'objet de leur litige.

## Edouard-Léon Scott de Martinville, sa vie et ses travaux scientifiques et littéraires

Laurent Scott de Martinville

Capter les sons ambiants, particulièrement la parole laissant une trace sur du papier, est la principale motivation d'Édouard-Léon Scott de Martinville. Il avait l'intuition que cette trace contenait, à elle seule, toutes les subtilités de ces sons, toutes les nuances de la voix humaine. Son arrière-petit-fils, Laurent Scott de Martinville, raconte comment son aïeul est arrivé à inscrire la voix, quels obstacles il a dû affronter pour avancer dans ses recherches, et comment il a ensuite poursuivi sa route.

### Le numérique au secours du papier noirci

David Giovannoni, First Sounds

Scott imaginait que les tracés provenant de ses phonautographes captaient avec précision le caractère complet des sons. Mais l'analyse visuelle seule n'a pas été en mesure de remplacer la sténographie, et, pendant près de 150 ans, ses enregistrements ont été largement oubliés. Qu'avait-il donc inscrit sur ces papiers noircis ?

En 2008, les technologies du numérique ont permis de numériser les enregistrements de Scott. Rendus audibles, ils permettent d'entendre la plus ancienne voix humaine jamais enregistrée, sa propre voix chantant au clair de la lune. La conviction de Scott s'avère exacte : son invention a effectivement transcrit fidèlement les sons sur papier.

## Transcrire la voix humaine aujourd'hui

Patrick Flandrin, Membre de l'Académie des sciences, École normale supérieure de Lyon

Si le phonautographe a permis le premier d'enregistrer une voix humaine sous la forme d'un tracé visuellement interprétable, d'autres chemins ont dû être empruntés pour aller, comme en rêvait Scott de Martinville, jusqu'à la transcription automatique d'un message parlé. Depuis l'avènement de l'électronique et des ordinateurs, les méthodes actuelles d'analyse et de reconnaissance de la parole s'appuient sur des techniques numériques. Longtemps construites sur des approches probabilistes à base de modèles acoustiques, phonétiques et linguistiques, elles bénéficient depuis un passé récent de l'explosion des travaux sur l'apprentissage, permettant dans certains cas à la machine d'atteindre des performances approchant celles de l'être humain.



13 Juillet De rincipes de l'honautographie. Me Gouiller 16.394. Gregnouth Greenwood. Monsieur le Président, Hoici les motifs qui m'ont conduit à vous prier Vaccepter, au nom de l'Académie, le dépôt d'un paquet cacheté. Mes recherches sur l'écriture acoustique, longtemps interrompues, rementent à trois années. Ne pouvant poursuive seul les essais pratiques nécessaires pour arriver à une solution complète de la question et construire des appareits de précision, j'ai tout récemment communiqué mon principe à un habile et savant constructeur. Il me paraît juste afin que notre part respectivo puille être faite légitemement Dans le Anccès, di succès il ya, de déterminer avec soin le point précies où je me trouve aujourd'hui le son, à un résultat analogue à celui attaint parvenu. Des à présent pour la lumière par les procédés photographiques? Pout on espérer que le jour est proche où la phrase musicale, échappie des livres du chanteur, viendra s'évrire d'elle même sur un papier docile et laisser une trace impérissable. de ces fugitives mélodies que la mémoire ne retrouve plus alors qu'elle les charche? Poura-t-on, entre deup hommes réunis Dans un cabinet silencieup, faire intervenir un stens graphe automatique qui con-Serve l'entretien dans ses plus minutino détails, tout en s'accommodant à la vitesse de la couver-Sation? Pourra-t-on conserver à la génération future quelques traits de la diction d'un de ces acteurs éminents, de ces grouds artistes qui mourent dans Maister après eux la plus faible trace de leux genie ? h'improvisation de l'écrirain, los qu'ile